



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Cahiers d'études nodiéristes*, n° 3, 2017 – 1, *L'Écosse des Romantiques*, p. 241-246

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06980-5.p.0241](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06980-5.p.0241)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Fiona McINTOSH-VARJABÉDIAN, « Walter Scott et l'Écosse. Pittoresque, sublime et grotesque, des modes esthétiques pour une politique de l'Union »

Par ses romans, Walter Scott a largement contribué à la constitution de la nation britannique. Mais les *Waverley novels* embrassent à la fois une période très large de la fin du XIV^e à la fin du XVIII^e siècle, et une variété linguistique et de coutumes qui caractérise les régions d'Écosse ; peut-on parler dès lors d'une représentation unifiée de l'Écosse ? Il s'agit donc de rendre le lecteur sensible à un choc de civilisations et à le préparer à accepter les mutations de l'inévitable modernité.

Through his novels, Walter Scott made a significant contribution to the consolidation of the British nation. But the Waverley novels embrace both a sizable period between the end of the fourteenth and the end of the eighteenth century and a diversity in language use and customs that characterizes the region of Scotland; can one consequently speak of a unified representation of Scotland? The task of these stories is therefore to help the reader become sensitive to a clash of civilizations and prepare him or her to accept the changes brought about by the inevitable advent of modernity.

Sébastien BAUDOUIN, « Chateaubriand et l'Écosse. À l'ombre des landes ossianiques »

Même si Chateaubriand ne s'est jamais rendu en Calédonie, l'influence d'Ossian sur sa production est déterminante. La nature ossianique est omniprésente dans ses romans américains ; les motifs relatifs à la lune comme les attitudes teintées de mélancolie des personnages en témoignent. Ils sont également présents dans *René* et *Les Mémoires d'Outre tombe* où la Bretagne elle-même est décrite en termes ossianiques. Ossian lui-même se réincarne en Chactas et en Chateaubriand lui-même.

Even though Chateaubriand never went to Caledonia, Ossian played a decisive role in influencing his work. Ossianic nature is omnipresent in his American novels—in

motifs connected to the moon, for example, as the melancholic attitudes of the characters testify. They are also present in René and Les Mémoires d'Outre tombe, where Brittany itself is depicted in Ossianic terms. Ossian is reincarnated as Chactas and Chateaubriand himself.

Francesco SCHIARITI, « *Malvina* (1801) de Sophie Cottin, un roman écossais ? »

Sophie Cottin compose des romans sentimentaux au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles ; chacun d'entre eux se situe dans un pays différent. *Malvina*, quant à lui, se situe en grande partie en Écosse. Le nom de l'héroïne éponyme signale cette relation à l'Écosse mais aussi à Ossian. Qu'en est-il de la matière écossaise à l'œuvre dans ce roman ? Elle se révèle modeste tant au niveau du paysage que de la peinture de mœurs. Au-delà *Malvina* s'inscrit dans une tradition du roman gothique.

Sophie Cottin wrote sentimental novels at the turn of the nineteenth century; each of them takes place in a different country. Malvina, for its part, largely unfolds in Scotland. The name of the eponymous heroine signals this connection to Scotland as well as to Ossian. What about the Scottish material in play in this novel? It appears to be limited as far as the depiction of both the landscape and mores are concerned. Beyond that, Malvina is part of a gothic-novel tradition.

Georges ZARAGOZA, « L'Écosse sur la scène française (1800-1820) »

Comment la scène française présente-t-elle l'Écosse au spectateur du début du siècle et contribue ainsi à forger une image légendaire de ce pays dont les chantres s'appellent Ossian et Walter Scott ? *Les Chefs Écossais* de Pixérécourt et *Édouard en Écosse* d'Alexandre Duval permettent d'étudier la représentation visuelle des paysages écossais à travers le décor de théâtre mais aussi les genres dans lesquels s'inscrivent ces deux pièces, fort différentes sur les plans dramaturgique et moral.

How does the French stage present Scotland to spectators at the beginning of the century and help forge a legendary image of this country whose cantors are named Ossian and Walter Scott? Les Chefs Écossais by Pixérécourt and Édouard en Écosse by Alexandre Duval make it possible to examine how Scottish landscapes are represented by theater decor as well as by the genres to which these two plays (quite different from each other dramaturgically and morally) belong.

Samir EL MAAROUF, « Musset et le crâne d'Ossian. Archéologies écossaises de l'œuvre mussétienne »

Alfred de Musset n'est certes pas le poète français le plus marqué par la vogue ossianique ; mais il n'en est que plus intéressant de suivre son évolution en la matière. Dans *La Quittance du diable*, il sacrifie à cette fascination écossaise qui fait ravage chez ses confrères. Mais très vite, le ton se fera ironique et deviendra pour lui l'occasion de prendre ses distances par rapport au catéchisme romantique. Ce sera le cas tout particulièrement dans *Frédéric et Bernerette* et *Dupont et Durand*.

Alfred de Musset is surely not the French poet most influenced by the vogue for Ossian; but that only makes it more interesting to trace how his relationship with him evolved. In La Quittance du diable, he devotes himself to the same fascination with Scotland that wreaks havoc upon his colleagues. But, quite quickly, his tone will turn ironic and provide him with the occasion to distance himself from the Romantic catechism. This will particularly be the case in Frédéric et Bernerette and Dupont et Durand.

Corinne BAYLE, « Figures de l'identité nervalienne. D'Ossian à Walter Scott, les métamorphoses du modèle écossais »

Gérard de Nerval, figure de poète voyageur, n'a pourtant jamais visité l'Écosse. Cependant, il subit, dans la sphère nodiériste, l'influence de cette contrée. Il écrit à quinze ans une « Poésie imitée d'Ossian », évoque les Stuarts *via* le château de Saint-Germain, puis laisse paraître une veine scottienne qui vient nourrir et féconder ses propres thématiques, comme le confirme l'un de ses plus illustres poèmes, *El Desdichado* et certaines visions d'*Aurélia*.

Gérard de Nerval, the very model of the wayfaring poet, never actually visited Scotland. However, that country influences him via nodiérisme. At the age of fifteen, he writes "Poetry in imitation of Ossian," evokes the Stuarts using the Château de Saint-Germain, then begins using a Scottish vein of thinking that will influence his themes, as is confirmed by one of his most celebrated poems, El Desdichado, as well as by certain visions from Aurélia.

Sandy CHOTIN, « Les merveilleux nuages aurévilliens. Barbey lecteur d'Ossian ? »

A priori, rien de plus éloigné du monde de Jules Barbey d'Aurevilly que la poésie d'Ossian. Cependant Barbey admire Burns et Scott, eux-mêmes dans la même sphère poétique que le barde écossais. Sa poétique du paysage permettra à Barbey de construire une Normandie toute ossianique dans *Une vieille maîtresse* ou de doter certaines de ses héroïnes – sur le mode ironique – des qualités de Malvina. Au-delà, c'est le principe même de la supercherie littéraire qui l'intéresse et fait de Barbey un lecteur d'Ossian.

*On the face of it, it would seem that there is nothing further removed from the world of Jules Barbey d'Aurevilly than the poetry from Ossian. However, Barbey admires Burns and Scott, who are in the same poetic realm as the Scottish bard. His poetics of the landscape will allow Barbey to construct a thoroughly Ossianic Normandy in *Une vieille maîtresse* and furnish some of his heroines with Malvina's qualities—in an ironic fashion. Beyond that, it is the very principle of literary deception that interests Barbey and turns him into a reader of Ossian.*

Benjamin PINTIAUX, « L'Écosse et la naissance de l'opéra romantique français d'Ossian (Lesueur, 1804) à *La Dame blanche* (Boieldieu, 1825) »

L'Écosse envahit les arts français et parmi eux l'opéra. Méhul et Lesueur composent des ouvrages sous le signe d'Ossian ; décors, costumes sont chargés de faire voir, certes de façon conventionnelle, cette poétique. La harpe devient l'instrument obligé. Mais assez rapidement, les compositeurs se tourneront vers Walter Scott et son univers romanesque. *La Dame blanche* de Boieldieu marque ainsi l'apogée de l'opéra-comique à la française, avant que l'opéra historique ne triomphe.

*Scotland invaded the French art world; the opera was no exception. Méhul and Lesueur wrote works under the influence of Ossian; decor and costumes were made to reflect this poetics, albeit in a conventional manner. The harp becomes an almost obligatory instrument. But, rather quickly, composers will turn to Walter Scott and the world of his novels. Boieldieu's *La Dame blanche* marks the apogee of the French comic opera before the triumph of the historical opera.*

Sébastien VACELET, « Charles Nodier critique d'opéra. *Ossian, ou les Bardes* de Lesueur »

Selon Adèle Hugo et Marie Nodier, Charles Nodier aurait été peu sensible à l'opéra. Pourtant son carnet de voyage en Écosse et son article relatif à l'opéra de Jean-François Lesueur, *Ossian, ou les Bardes*, tendent à infléchir cette réputation. C'est d'ailleurs plus à la musique de Lesueur qu'au livret, qu'il juge indigent, qu'il accorde son attention ; au-delà même de l'Écosse, le motif du songe, en tant qu'exploration de l'inconscient, anticipe très directement ses propres préoccupations.

According to Adèle Hugo and Marie Nodier, Charles Nodier showed little sensitivity to the opera. However, his Scottish travel diary and his article on the opera of Jean-François Lesueur, Ossian, ou les Bardes, tend to belie this reputation. He devotes his attention more to the music of Lesueur than to his libretto, which he considers to be of poor quality; the motif of the dream, as an exploration of the unconscious, quite directly anticipates his own preoccupations.

Mélanie GUÉRIMAND, « *La Dame blanche*, un opéra inspiré des romans de Walter Scott »

Le livret de *La Dame blanche*, composé par Scribe, est directement inspiré de deux romans de Walter Scott : *Guy Mannering* et *Le Monastère*. Ce livret montre le travail d'adaptation du librettiste à travers les espaces, les costumes et plus généralement la conduite de l'intrigue. L'article étudie également comment le musicien tire parti d'une couleur écossaise pour composer son ouvrage qui connaîtra un succès considérable sur les scènes françaises.

The libretto for La Dame blanche, written by Scribe, is directly inspired by two of Walter Scott's novels, Guy Mannering and The Monastery. This libretto reflects the work that went into the librettist's efforts to adapt it using space, costumes, and, more generally, the development of the plot. This article also examines how the musician draws on local Scottish color to compose his work, which will meet with great success on French stages.

Gilles SOUBIGOU, « Héros en tartan. Figures romantiques de l'histoire écossaise dans les Salons de la Restauration »

Au début du XIX^e siècle, la France s'intéresse au tartan écossais, comme un « signe extérieur de scotticité ». À partir de personnages emblématiques comme Marie Stuart, William Wallace et *Bonnie Prince Charlie*, et de leur représentation, on peut suivre la signification plus ou moins explicite que prend le vêtement à carreau (kilt et manteau) comme signe de résistance dans une société française toute prête à y voir tour à tour un symbole de la Restauration ou un symbole de la chute napoléonienne.

At the beginning of the nineteenth century, France is interested in the Scottish tartan as an "outward sign of Scottishness." Using, as a point of departure, emblematic characters like Mary Stuart, William Wallace, and Bonnie Prince Charlie, and the representation of them, we can trace the more or less explicit significance acquired by plaid outfits (the kilt and coat) as a sign of resistance in a French society that is quite willing to interpret them by turns as a symbol of the Restoration or as a symbol of the fall of Napoleon.